

**HENRI EY :** *La Violence (Introduction à la séance « La psychanalyse et la Violence » dans le cadre de la Semaine des Intellectuels catholiques de 1967)*

**Résumé :** Henri EY soutient que la violence fait partie de l'être humain et que c'est par une violence en retour, celle de son éthique, qu'elle se trouve contenue. Mais d'être humaine, la violence n'en est pas pour autant instinctive comme celle des animaux; en effet elle se charge d'une composante de plaisir ou d'érotisme qui en complexifie la nature. A partir du *Malaise dans la civilisation* de FREUD, H. EY n'approuve pas l'idée que la civilisation serait l'émanation directe de la sublimation des pulsions. Il défend l'idée qu'il y a plus de liberté dans la civilisation que ne le laisserait penser le déterminisme des pulsions et qu'il n'y pas lieu de penser que le corps social pourrait être analysé comme l'individu. Cet individu peut évidemment avoir perdu sa liberté d'être et c'est la pathologie. Mais la violence affecte tous les niveaux de l'être et peut aller jusqu'à servir la défense de sa liberté et de son éthique, ce pourquoi la violence ne peut en elle-même être considérée comme un mal en soi, ni d'ailleurs comme un bien en soi, car c'est par la dialectique du bien et du mal que l'être gagne sa liberté.

**Patrice Belzeaux :** *Du « meurtre de masse » de A. B. Breivik aux « attaques terroristes » de Paris en 2015.*

**Résumé :** Poursuivant son travail sur la Psychose paranoïaque dans la suite de l'enseignement d'H. Ey, l'auteur compare le délire raisonnant et logique de Breivik qu'il avait décrit dans un travail précédent aux conduites des Jihadistes héros meurtriers au nom d'Allah. Ces derniers ont le même rapport à l'écrit comme direction et justification pour un moi défaillant envers l'Autre et les femmes. Ils ont la même propension à s'habiller de l'uniforme du héros, bardé de fusils d'assaut pour l'un, ceinturé d'explosifs pour les autres. Leur rapport à la mort est le même : ils poussent leur toute puissance jusqu'au narcissisme auto-sacrificiel, réalisant leur propre mort pour attenter à celle des autres. Il leur reste l'espoir pour l'un de servir d'exemple aux plus jeunes et pour les autres d'avoir gagné la félicité paradisiaque. La conclusion ouvre sur le constat que sans la catégorie de la psychose paranoïaque et de la connaissance qu'elle permet, notamment de la conduite extrême qu'elle peut engendrer, la psychiatrie est amputée de la possibilité d'un dialogue fécond avec les autres champs sociaux, politiques et de sécurité intérieure.

**Patricia Cotti :** *Processus de radicalisation, paranoïa idéologique et contention d'un trouble psychotique. Le cas de Tamerlan Tsarnaev.*

**Résumé :** Tamerlan est l'un des deux frères TSARNAEV qui sont les auteurs d'un attentat à la bombe lors du Marathon de Boston en Avril 2013; Tamerlan est celui qui a été tué par la police à la suite des attaques; il a été reconnu comme le chef du projet terroriste. La personnalité de Tamerlan, son idée qu'« il y avait deux personnes à l'intérieur de lui », ses sentiments de persécution, ont soulevé des questions sur sa santé mentale. Cet article reconstruit la première phase de radicalisation de la Tamerlan TSARNAEV (de 2007 à 2010), avant qu'il décide d'entreprendre ses actions terroristes. Nous cherchons à comprendre quel rôle sa radicalisation a joué au sein de sa dynamique psychique. Nous montrons comment la radicalisation accentue ses idéaux, ce qui renforce sa frustration, son ressentiment et favorise la projection de ses sentiments de persécution sur la scène politico-religieuse. Une approche psychodynamique basée sur l'école française de psychiatrie (de CLERAMBAULT, EY) conduit à dégager une variété de paranoïa qui est alimentée par le processus de radicalisation. Le fait que les troubles psychiques de Tamerlan ne peuvent pas être correctement diagnostiqués avec la CIM et le DSM interroge la disparition de la paranoïa des classifications contemporaines avec pour conséquence l'impossibilité de diagnostiquer des troubles mentaux dans leurs relations avec les idéologies extrêmes et criminelles.

**Jean-Pierre Pécastaing :** *Expertise et radicalisation; à propos de deux cas.*

**Résumé :** La confrontation à la radicalisation dans la réalité de l'expertise psychiatrique fait ressurgir les questions essentielles : le prévenu souffre-t-il d'une abolition ou d'une atténuation de son discernement et du contrôle de ses actes au sens de l'article 122-1 du Code Pénal. Les

deux prévenus présentés ici montrent des attitudes et des cheminements différents dont on ne peut déduire une généralisation. Le premier est timide et angoissé, le second agressif; le premier attaché à sa mère qui se convertit avec lui, le second dont la mère l'a abandonné a été élevé par un père pas assez présent. Le premier a trouvé dans internet des correspondants qui lui donnent une existence mais condamne sincèrement les actes de cruauté; il reste empathique et il est soulagé d'être arrêté dans sa dérive. Le second, sensitif, trouve dans son arrestation la confirmation de son sentiment de persécution et exprime des propos deshumanisant le lien avec l'autre. Il a utilisé depuis ses 15 ans l'Islam pour justifier ses actes transgressifs. Il incarne davantage la rencontre entre une personnalité et une idéologie.

**Armelle Grenouilloux** : *Approche phénoménologique du franchissement des limites entre civilisation et barbarie.*

**Résumé** : L'Inquisition, le Nazisme, et tant d'autres dérives collectives, y compris le terrorisme mondialisé contemporain, semblent procéder du même franchissement transgressif et régressif d'une limite abandonnant la raison, la culture, la civilisation derrière soi. La sortie du Moyen-Age vers les Lumières symbolise à l'inverse la transition entre le bar-bar non-grec et le sujet éthique mais la représentation du progrès ne saurait occulter son caractère relatif et la production de nouvelles barbaries par chaque civilisation dans de nombreuses dimensions : culture, éducation, politique, science (jusqu'au mouvement des post-humains) ... Sans nous substituer aux sociologues, nous nous demanderons si la phénoménologie de ces franchissements collectifs peut éclairer les manifestations psycho-pathologiques des états limites.

**Mots-clés** : Phénoménologie, post-modernité, barbarie, civilisation, états limites.

**Daniel Zagury** : *La barbarie des Hommes ordinaires*

**Résumé** : Le psychiatre, à la suite de Karl JASPERS, maître d'Hannah ARENDT, peut-il mêler sa voix au débat sur la banalité du mal ? La réponse est positive, avec des arguments historiques, psychodynamiques et médico-légaux, notamment puisés à la clinique des tueurs en série, des génocidaires et des terroristes. L'antienne de la théorie situationnelle doit être corrigée à la lumière même de ce dont Hannah ARENDT a eu l'intuition : le vide de la pensée, condition du mal, ce que la clinique de la seconde partie du 20<sup>ème</sup> siècle a appris à décrire en termes de pensée opératoire, de carence élaborative ou d'alexithymie. Si Hannah ARENDT s'est trompée sur la personne d'Adolf Eichmann, elle a par contre saisi toute l'importance du rapport entre l'absence de mentalisation et l'action criminelle. Ainsi peut-on sortir du balancement entre la démonisation (« *Ce sont des monstres* ») et la généralisation (« *Tout le monde peut le faire dans certaines circonstances* »). La barbarie des hommes ordinaires ne doit pas nous conduire à confondre banalité et généralité du mal.

**Albert Le Dorze** : *Progrès et (ou) Barbarie*

**Résumé** : Le barbare, celui qui est en dehors de l'humain, existe bien hélas. SARTRE comparatiste, qui se dit humaniste, l'est moins qu'il ne pense : moins que LEVI-STRAUSS par exemple qui, relativiste, croit néanmoins à la mort de l'homme. A chacun ses barbares. L'eugénisme est la barbarie par excellence. Tenue en échec, la rage de guérir s'est transformée en volonté d'anéantir. Point culminant : l'opération « mort miséricordieuse » et le programme d'euthanasie « *Aktion T4* » d'HITLER. Le progrès a conclu un pacte avec la barbarie.

**Jean-Bernard Paturet** : *L'occident malade de « ses grands récits ».*

**Résumé** : On trouvera ici une lecture du phénomène récent du départ de nombreuses personnes, femmes (ce qui est relativement nouveau) et hommes en réponse à l'*Appel du califat*. Elle est très partielle et ne prétend à aucune exhaustivité de la compréhension de la complexité du problème. Elle cherche seulement à soulever un coin du voile et à attirer l'attention des politiques, des philosophes, des poètes, des décideurs, des éducateurs et des enseignants sur un enjeu décisif pour l'Occident : *quels sont nos grands récits producteurs de sens capables de soutenir et d'entraîner une jeunesse de plus en plus désorientée et déçue par nos valeurs délétères ?*

**Thierry Simonelli : *Exclusion et Barbarie. (Introduction RM Palem)***

**Résumé :** L'auteur pointe la conception freudienne de l'identification qui admet en son sein un partage entre l'amour et la haine. Ces aspects ont été perdus par Lacan qui a développé davantage l'agressivité dans le rapport en miroir porté par sa conception de l'Imaginaire, laissant au Symbolique le soin de porter les autres variétés d'identification. De fait, chez Freud l'idée de la civilisation dans le rapport aux pulsions de vie et de mort est étonnamment optimiste. Tout au plus la civilisation dans son rôle de contention des pulsions en fait le *malaise*, produisant pour Freud des hypocrisies. Or les sociologues anglais ELIAS & SCOTSON ont montré, exemple à l'appui, qu'une société pouvait générer de la haine de l'autre et de l'exclusion. La civilisation généralement bienfaitrice peut donc dans certaines circonstances être porteuse de Barbarie.

**Robert Michel Palem : *Humour, perversion, liberté de penser et liberté de la presse en contexte de Barbarie (Digression à propos de Sade)***

**Résumé :** Sade a commis des « actes de barbarie » comme on les a nommés, en premier sur la personne d'une ouvrière en éventails Jeanne Testard. Comment comprendre l'acharnement à le réhabiliter par Bataille, Lacan, Foucault; comment comprendre sa longévité dans le contexte révolutionnaire et plus tard encore comme précurseur de Reich, Marcuse et mai 68. Aurait-il été le premier expertisé comme fou échappant ainsi à la guillotine? Est-il le philosophe du boudoir prolongeant jusqu'à ses ultimes conséquences l'idée républicaine ou le premier des Anti-Lumières? RMP convoque Th. Simonelli et P.H. Castel pour en parler. Dans sa conclusion l'auteur aborde la question de l'humour comme transfuge du Surmoi sauvant de la Cruauté. Attention l'humour peut aussi glisser vers le sarcasme, la méchanceté et socialement le mot d'esprit peut aussi tuer. On ne rit pas avec Daech...

**Thierry Simonelli : *Une éthique de l'exaction? Remarques critiques sur « Kant avec Sade » de J. Lacan***

**Résumé :** À LACAN revient le mérite d'avoir développé une première éthique de la psychanalyse. On lui pardonnera donc de s'être moins intéressé à ce qu'a pu apporter Freud sur ce plan, qu'à développer sa propre éthique du désir. Dans "Kant avec Sade" Lacan entend aussi de situer son éthique de la psychanalyse par rapport à la philosophie morale de KANT, prise comme paradigme de l'éthique philosophique. LACAN y propose notamment de « démontrer » l'échec de l'approche kantienne et la signification de cet échec pour l'éthique de la psychanalyse. Nous suivons l'interprétation lacanienne de la première formule de l'impératif catégorique pour y observer les déplacements subtils et les déformations calculées, visant à faire apparaître la « vérité » sadienne dans la pensée de KANT.

**Jean-Pierre Luauté : *Littérature médico-fictionnelle et épidémie de Personnalités Multiples en Amérique du Nord à la fin du 20<sup>ème</sup> siècle.***

**Résumé :** Parmi les divers facteurs dont relève l'épidémie de Personnalités Multiples qui a touché l'Amérique du nord à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, figure le rôle incitateur de deux best-sellers : « Les trois visages d'Eve » et « Sybil » présentés comme des cas médicaux réels. Leur construction s'est faite à partir du célèbre cas de Miss Beauchamp écrit au début du siècle par le Pr Morton Prince mais en virant au sensationnel et au commercial tandis que la relation médecin/malade devenait de plus en plus intime.

**Mots clés :** *Personnalités Multiples. Maladie Mentale transitoire, Dissociation*